

Gauche-Droite

On entend souvent dire que la droite est plus « pragmatique », qu'elle propose des solutions directes là où la gauche s'enfermerait dans de longues discussions. Certaines idées de droite, comme simplifier la bureaucratie ou encourager l'initiative privée, peuvent vraiment fonctionner dans certains contextes. Mais ce pragmatisme apparent devient problématique lorsqu'il ignore la complexité du réel. Réduire les impôts ou déréglementer massivement peut stimuler certains secteurs, mais laisse toujours des effets indirects, comme des infrastructures sous-financées, une pression accrue sur la santé et l'éducation, ou des déséquilibres budgétaires. La crise financière de 2008, causée en partie par des marchés insuffisamment régulés, en est un exemple : <https://www.investopedia.com/.../09/subprime-market-2008.asp>



La gauche, de son côté, n'est pas à l'abri d'illusions. Croire que l'État peut financer tous les programmes sans limites ni planification est un raccourci dangereux. Les expériences de certains pays, comme la Grèce avant sa crise de 2010, montrent qu'une combinaison de déficits élevés, de problèmes structurels et d'une gestion fiscale fragile peut provoquer de graves conséquences économiques et sociales.

L'immigration et l'environnement illustrent à quel point les simplifications peuvent être trompeuses. Limiter strictement l'accueil ou idéaliser l'intégration, miser sur l'exploitation rapide des ressources ou sur une transition immédiate vers le tout-renouvelable, toutes ces approches manquent de nuance. Des politiques bien pensées permettent de maximiser les bénéfices économiques et sociaux tout en limitant les tensions :

- https://www.oecd.org/en/publications/how-immigrants-contribute-to-developing-countries-economies_9789264288737-en.html

- www.nytimes.com/2021/05/02/climate/fracking-natural-gas.html

C'est là que la position centriste devient exigeante et constructive. Reconnaître la valeur de certaines mesures de droite comme la rigueur budgétaire, la responsabilisation et l'innovation, tout en admettant l'importance de mesures de gauche comme l'investissement dans l'éducation, la santé et la protection des plus vulnérables, c'est accepter la complexité et naviguer entre les extrêmes.

La politique n'est pas un choix entre simplismes de droite et de gauche. Chaque mesure a des conséquences à court et long terme, et ce sont souvent les excès qui produisent des résultats partiels ou contre-productifs.

Plutôt que de s'épuiser dans des guerres de clochers, on devrait concentrer notre énergie sur un principe simple : éviter les extrêmes et privilégier la nuance, la rigueur et la planification. Les vrais problèmes apparaissent surtout quand on refuse de s'adapter à la réalité et qu'on s'enferme dans des idées toutes faites.

Louis-Martin Carrière